

PROVINCES

provinces.union@sonapresse.com

Mouila/Sida: sensibilisation et dépistage en milieu scolaire et professionnel

LE Comité provincial multisectoriel et le Centre de traitement ambulatoire ont ciblé les milieux à risque, où la séroprévalence est élevée.

Félicien NDONGO
Mouila/Gabon

La Journée mondiale du Sida, célébrée début décembre, n'a pas été ignorée à Mouila, chef-lieu de la province de la Ngounié. Le Comité provincial multisectoriel et le Centre de traitement ambulatoire (CTA) ont organisé des activités de sensibilisation et de dépistage dans certains milieux scolaire et professionnel. Stéphane Mapota (responsable du Comité multisectoriel) et le Dr Colombe Mavoungou (Centre de traitement ambu-

latoire) étaient à la tête des équipes déployées sur le terrain. En milieu scolaire, le lycée Jean-Jacques-Boucavel – le plus grand de Mouila et de la Ngounié – a été retenu pour conscientiser les jeunes lycéens sur cette pandémie qui continue de tuer. Sketchs et démonstration du port correct du préservatif ont été les moyens de communication usités. Mais, les animateurs ont insisté sur l'abstinence. Estimant, à raison, que le premier souci d'un apprenant doit être ses études. Plusieurs lycéens se sont déclarés volontaires pour se faire dépister gratuitement. En milieu professionnel, la direction provinciale des Travaux publics (TP) a été retenue comme site de dépistage au VIH/Sida. Les résultats des prélèvements sanguins étaient systématiques. Pour les volontaires retardataires, les dépistages se pour-



Une phase de dépistage d'un volontaire.

Photo: Félicien Ndongo

suivent jusqu'à la fin de ce mois de décembre au CTA. Les organisateurs se sont dits satisfaits de l'engouement suscité par cette opération de dépistage, au re-

gard surtout de la mobilisation massive des lycéens. Dans ces deux sites retenus, les organisateurs ont saisi l'opportunité pour inviter les participants

à toujours observer les mesures barrières pour lutter contre la propagation du coronavirus qui fait notamment rage en Europe et dans certains pays d'Afrique.

Junior Achievement ouvre une antenne à Lambaréné



Les officiels lors de la visite de l'espace de formation de l'incubateur.

CETTE structure fait dans la formation des jeunes.

Cherolle MISSOUKI
Libreville/Gabon

L'INCUBATEUR gabonais Junior Achievement (JA), engagé dans l'éducation et l'autonomisation des jeunes, a procédé, le week-end dernier, à l'installation d'une antenne à Lambaréné, chef-lieu de la pro-

vince du Moyen-Ogooué. La cérémonie inaugurale s'est déroulée en présence du ministre du Commerce, des Petites et moyennes entreprises et de l'Industrie, Hugues Mbadinda Madiya, du gouverneur de province, Barnabé Bangalivoua, de la directrice exécutive de JA Gabon, Radia Garrigues, et bien d'autres

autorités locales.

Cette initiative va permettre de former les jeunes de cette contrée aux métiers de la pêche et de la pisciculture. Elle s'inscrit dans le cadre du programme "Cap sur l'autonomisation des jeunes", financé par l'État gabonais et l'Union européenne (UE). L'objectif est de "former des jeunes de 16 à 35 ans" à l'éducation financière, l'employabilité et l'entrepreneuriat dans les lycées techniques, centres de formation professionnelle, espaces d'incubation et universités.

"Nous remercions la ministre de la Fonction Publique, Madeleine Berre qui, par ailleurs en sa qualité d'élue du 1er arrondissement de la commune de Lambaréné, a mis à notre disposition un local pour une période de trois ans, qui hébergera l'incubateur et l'espace de formation (...). Nous allons pouvoir accueillir 90 jeunes filles et garçons de Lambaréné pour ces formations", a déclaré la directrice exécutive de JA Gabon, Radia Garrigues.

Port-Gentil: le Covid-19 va-t-il compromettre la Sainte-Barbe?



Le Covid-19 sur le point d'éclipser la célébration de la Sainte-Barbe.

Photo: Julie Nguimbi

EN raison de la pandémie de coronavirus, artilleurs, canonniers, mineurs, sapeurs-pompiers... semblent avoir renoncé à la célébration de leur sainte patronne.

René AKONE DZOPE
Port-Gentil/Gabon

SILENCE radio du côté des artilleurs, canonniers, mineurs, sapeurs-pompiers et de tous ceux qui exercent les métiers liés au feu. À ce qu'il semble, les artificiers ne célébreront pas cette année la Sainte-Barbe, leur sainte patronne et protectrice,

selon la légende. L'événement est commémoré généralement au mois de décembre, précisément le 4 du mois. En raison de la pandémie de Covid-19 et les mesures restrictives qui l'accompagnent, plusieurs entreprises ont retiré cette fête de leurs activités annuelles. "La crise sanitaire du moment n'autorise pas l'organisation d'un tel événement. Nous devons accompagner les pouvoirs publics dans ce combat contre le terrible virus en nous conformant aux mesures restrictives prises à cet effet", a confié un cadre d'entreprise.

La Sainte-Barbe constituait, pour certains directeurs de société, une occasion de dresser leur bilan d'activités au crépuscule de l'année en cours et de se projeter vers l'avenir. C'était aussi le moment, loin du cadre douillet des bureaux, d'échanger en toute convivialité avec le personnel, autour d'un repas meublé de prestations artistiques. On comprend alors ces grincements de dents en provenance de quelques prestataires (décorateurs, restaurateurs, artistes, photographes, etc.) qui se voient privés d'un marché sûr en cette période de vaches maigres.